Livre et militantisme : La Cité Editeur, 1958-1967. Sous la direction de François Vallotton, avec une postface de François Maspero [Léonard Burnand, Damien Carron, Pierre Jeanneret]

Autor(en): **Pereira, Nuno**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **15 (2008)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Das von Luc van Dongen vorgelegte Material ist komplex und wenig homogen. Hinzu kommt, dass die Politik der Behörden und des Bundesrats konfus und widersprüchlich war. Dem versucht der Autor mit einem chronologisch-thematisch strengen Aufbau zu begegnen. Man fragt sich jedoch, ob diese rigide Zerlegung nicht zu sehr die historischen Zusammenhänge zerreist. Will man einzelnen Fällen nachgehen, so muss man mittels des Registers die Fakten selber zusammentragen. Die vorgenommene Aufteilung führt auch dazu, dass man sich nur schwer ein klares Bild über die Organe oder Institutionen, die sich um diese besondere Kategorie von Migranten kümmerten, machen kann. Dennoch, es handelt sich hier um eine bedeutende Forschungsarbeit, die ein bisher kaum bekanntes, und nicht sehr bequemes Thema der Geschichte der Schweiz profund ausleuchtet.

Hans-Ulrich Jost (Lausanne)

Léonard Burnand, Damien Carron, Pierre Jeanneret
Livre et militantisme
La Cité Editeur, 1958–1967. Sous la direction de François Vallotton, avec une postface de François Maspero

Editions d'en bas, Lausanne 2007, 201 p., fr. 34.–

C'est à une petite, mais non moins remarquable, maison d'édition lausannoise que le cinquième cahier de la collection *Mémoire Editoriale* est consacré. Cet ouvrage collectif dirigé par François Vallotton retrace en effet l'histoire de La Cité Editeur, maison fondée en 1958 par Nils Andersson, jeune intellectuel né à Lausanne, mais de nationalité suédoise. A défaut d'archives relatives à l'organisation et à la gestion des éditions, les auteurs ont pris le parti de se fonder sur le catalogue de La Cité (environ 35 titres), tout en ayant également recours à un corpus de sources diversifié, qui va des dossiers de police jusqu'aux témoignages oraux, en passant par la presse romande. Sur cette base, ils étudient le contexte de production, de diffusion et de réception des différents ouvrages édités. Le résultat est concluant.

La création de La Cité s'insère dans le contexte de la guerre d'Algérie. Comme le révèle Damien Carron dans la première contribution de l'ouvrage, la maison d'édition lausannoise a pris une part importante au mouvement de résistance à la guerre, en éditant des ouvrages interdits ou saisis en France. L'acte de fondation de La Cité a du reste été la réédition en avril 1958 de *La Question*, le saisissant témoignage d'Henri Alleg sur la torture en Algérie, d'abord publié par Jérôme Lindon aux Editions de Minuit, puis saisi par les autorités françaises. De la même manière, d'autres livres mettant en lumière les pratiques de l'armée française, qui ont été censurés dans l'Hexagone, trouvent un refuge éditorial à Lausanne: *Les Disparus*, cosigné par Jacques Vergès (1959), *La Pacification* d'Hafid Keramane (1960) ou *Le Temps de la justice* de Robert Davezies (1961), entre autres. Hormis le travail de soutien éditorial, dont témoigne encore l'impression à Lausanne d'*El Moudjahid* (l'organe du FLN), l'engagement pro-algérien de Nils Andersson se manifeste également par son implication dans des actions de solidarité avec les indépendantistes et les insoumis français. En ce sens, La Cité apparaît tantôt comme un lieu de refuge de la pensée libre, tantôt comme un relais des réseaux de soutien aux Algériens. Après l'indépendance de l'Algérie, l'éditeur lausannois poursuit son engagement internationaliste et révolutionnaire, en publiant notamment *African Revolution* (édition anglaise d'une revue créée par Vergès, qui deviendra par la suite *Africa, Latin America, Asia: Revolution*).

Sous la plume du moderniste Léonard Burnand, le deuxième article aborde le volet théâtral, dévoilant la cohérence du versant littéraire d'un catalogue résolument engagé. Evoquant rapidement le corpus de pièces anti-conformistes éditées par La Cité (telles *Force de loi* d'Henri Debluë ou des créations du Théâtre Populaire Romand), l'auteur s'intéresse à l'une d'entre elles: *Le Banquier sans visage*. Cette pièce du dramaturge genevois Walter Weideli a été créée en 1964 à l'occasion du 150e anniversaire de l'intégration de Genève à la Confédération. Brossant un portrait peu flatteur de Jacques Necker, banquier devenu ministre de Louis XVI, et s'en prenant, plus généralement, à la banque genevoise, cette satire a suscité une vive polémique à Genève. Burnand relate la conception, la présentation et la réception de la pièce et décrypte en détail la controverse qu'elle a suscitée, controverse qui a par exemple donné naissance au parti Vigilance. Quelques documents inédits, exposés quasi *in extenso*, illustrent le propos. Bien que fort éclairants, ceux-ci auraient peut-être pu trouver leur place dans la partie dévolue aux annexes, par ailleurs déjà très bien fournie.

Dans la dernière contribution, Pierre Jeanneret retrace l'itinéraire politique de Nils Andersson, figure indissociable de l'histoire de La Cité. L'historien éclaire le militantisme marxiste-léniniste de l'éditeur lausannois en l'inscrivant dans un contexte politique caractérisé par les chamboulements qui affectent le mouvement communiste international au cours des années 1950 et 1960. A cet égard, Andersson prend fait et cause pour la Chine, qui combat le «révisionnisme» soviétique et affiche un franc soutien aux mouvements de libération nationale du tiers monde. Fort de ses convictions «maoïstes», il publie des textes reflétant les thèses chinoises, dont des écrits de Mao en traduction, puis fonde en 1964 le Centre Lénine, formation d'extrême gauche. Dès lors, détonnant dans le paysage fortement anticommuniste de la Suisse des années 60, Andersson est l'objet d'une étroite surveillance de la part de la police fédérale. Ses activités dans le Centre Lénine, ses multiples engagements prochinois et internationalistes, ses contacts avec des «extrémistes étrangers» (membres des mouvements révolutionnaires du tiers monde, mais aussi militants anti-franquistes et anti-salazaristes), ainsi que le rôle joué par La Cité dans la diffusion de publications tenues pour subversives conduiront finalement à son expulsion. Malgré un vaste mouvement d'indignation que cette mesure prise par le Conseil fédéral engendre, l'éditeur suédois doit quitter le territoire helvétique en janvier 1967, mettant par la même un terme à l'aventure éditoriale de La Cité.

Il ressort de la lecture de cet ouvrage que cet éditeur militant constitue assurément un exemple unique dans le monde éditorial helvétique. Il en cela est comparable à quelques homologues étrangers réputés, tels les Editions de Minuit, Feltrinelli, ou encore François Maspero, qui a par ailleurs rédigé la vibrante postface du présent ouvrage. Enfin, au-delà de cet itinéraire éditorial, ce livre captivant et richement illustré parvient surtout à mettre en évidence le climat politique, culturel et idéologique de la Suisse de la guerre froide, au sein de laquelle va émerger le mouvement de 68.

Nuno Pereira (Lausanne)